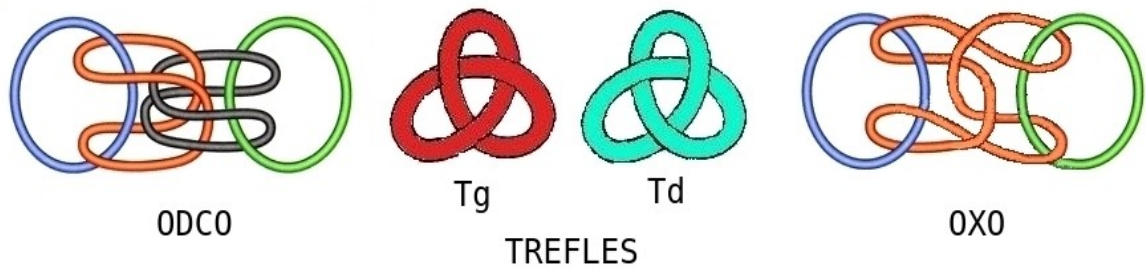


Des moyens concrets pour ne plus subir le smog électromagnétique



Depuis cinquante ans certaines études faites en URSS, puis en Russie, comme aux USA, montrent l'incidence des champs de torsion liés à l'électricité dans des problèmes de santé connexes aux émissions d'ondes électromagnétiques. Pourtant toutes les recherches officielles effectuées ces dernières années portant sur la nocivité des ondes électromagnétiques concluent à leur innocuité. Cependant, on comprend que ne cherchant pas là où il faut, il est clair qu'on ne peut trouver quoique ce soit, bien que certaines choses aient malgré tout pu être mises en lumière. Nous proposons pour notre part un moyen simple de se libérer, avant tout *chez soi*, de l'essentiel de la pression des champs de torsion gauche générés par l'usage de l'électricité. Les personnes dites électro-sensibles devraient pouvoir y trouver un certain soulagement, les autres un gage de santé. Les champs de torsion y jouent le premier rôle. Il consiste en premier lieu à poser sur l'arrivée du courant électrique les deux nœuds ODCO et OXO.

- La capacité des trèfles à restreindre le déploiement des champs de torsion nous a déjà conduit à les préconiser comme outil de protection ponctuel. Bien évidemment, en équiper tout l'appareillage électrique de la maison est une solution trop lourde, mais ils peuvent rendre service, notamment devant les écrans. Deux moyens de protection gratuits et faciles d'emploi ont été proposés dans cette optique (voir photos plus loin).

- Cependant, tous les champs en provenance de l'extérieur, antennes relais, wifi, radars, satellites, HAARP, etc., maintiennent leur pénétration du lieu de vie, et continuent à nous affecter. C'est sur le site de la Pulsologie que nous avons trouvé la voie vers une bien plus grande efficacité. Le Dr Toureng voulait protéger sa salle de travail des champs de la wifi et de la télévision du voisinage. Une rallonge électrique, branchée sur le secteur, équipée de plusieurs ODCO et courant tout au long du mur de façade a suffi à cela. Nous nous sommes aperçus, pour étrange que cela puisse paraître, que la pose, avant tableau, d'un seul ODCO sur l'arrivée du courant edf rendait le même service, tout en *nous dispensant d'intervenir avec des trèfles sur chaque appareil !*

- Mais, à l'image de l'association de deux trèfles de torsions contraires qui permet, non pas de supprimer, mais de confiner dans un très petit volume les champs placés dans leur rayon d'action, l'ODCO, qui limite la propagation des champs de torsion émanant tant de l'extérieur que de l'intérieur, les bloquant dans des "murs" verticaux *au droit de tout le câblage de l'habitat*, doit s'accompagner d'un nœud OXO pour obtenir une *efficacité équivalente*. L'adjonction de l'OXO au

premier nœud va permettre de comprimer ces "murs" jusqu'à les rendre compatibles avec une vie normale, les champs limitant dès lors leur expansion à quelques centimètres, et même moins, autour des câbles ou des appareils. L'association des deux nœuds est *absolument nécessaire*, car il faut tenir compte du fait que, si dans le bâti ancien, l'essentiel de l'installation électrique suit les murs, et que l'on pourrait s'accommoder de la dérivation des champs de torsion dans ces murs, ce n'est plus possible aujourd'hui avec les câbles noyés dans les planchers, traversant sans précaution l'espace des pièces.

* * *

- Quelques précisions s'avèrent nécessaires :

À l'intérieur de l'habitation, les champs de torsion produits par l'éclairage ne sont pas toujours bien corrigés par ce procédé, appliqué depuis le compteur ou le tableau. Certaines ampoules émettent plus que d'autres. Cependant, enfiler deux nœuds supplémentaires sur le câble d'alimentation de l'élément d'éclairage devrait selon nos tests régler la question.

- Par ailleurs, certains équipements dont l'alimentation électrique est dépendante d'un autre équipement, tels ceux connectés sur les ports usb, souris, disques extérieurs, ou même un ordinateur portable sur batterie mais connecté à un écran alimenté au réseau, etc., ne seront qu'imparfaitement corrigés. Il faut également les équiper des deux nœuds, le plus simple consistant à regrouper les câbles de connexion de tous ces équipements sur une seule paire de nœuds, prenant garde toutefois à maintenir ces derniers à plat, étirés, bien déployés, autant que faire se pourra, car ils semblent perdre en efficacité lorsqu'ils s'entortillent.

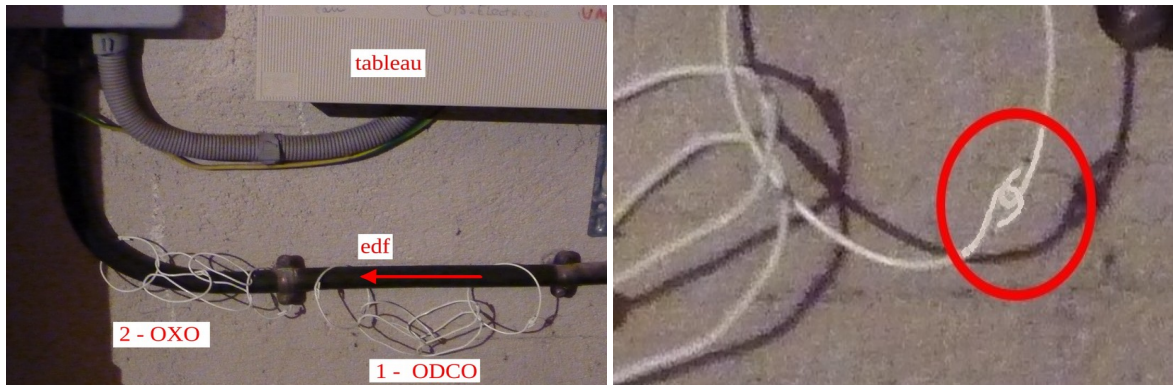
- D'autre part, la protection vis-à-vis des champs de provenance locale peut être imparfaite, en ce sens que quelques résidus de pollution peuvent parvenir à pénétrer dans l'enceinte de l'habitation. L'idéal consisterait en une ceinture électrique du périmètre habité. Or nous sommes tributaires du réseau installé dont l'absence ponctuelle ménage un passage ouvert à ces champs. Nous pouvons toujours corriger ce défaut de protection en utilisant des rallonges, éventuellement équipées de nœuds, voire en posant à demeure une ligne idoine. La proximité de puissantes sources de pollution peut réduire l'efficacité des écrans apportés par les nœuds. La redondance des barrages introduits par la géométrie complexe des réseaux électriques internes des bâtiments joue un grand rôle. Il peut s'avérer nécessaire devant la puissance des émissions reçues de devoir dresser plusieurs "murs" afin de parvenir à bloquer les champs de torsion pollueurs, la meilleure solution consistant à multiplier les paires de nœuds sur l'arrivée du courant.

- Enfin, il faut aussi *respecter l'ordre de pose* : en amont ODCO, en aval OXO. Cette pose au niveau du tableau ou au plus près du compteur est conseillée, surtout lorsque le courant est triphasé, le câblage séparant l'alimentation en trois circuits indépendants. Dans les lieux où le courant est monophasé et où bien souvent il n'est pas possible des poser des nœuds les câbles étant encastrés, il suffira de les poser par exemple sur la multiprise qui alimente écran box ordinateur et autres appareils. L'effet de protection recherché sera transmis à l'ensemble du circuit électrique, selon le plan de ce dernier. Bien entendu ceci doit s'appliquer à chacune des trois phases du courant triphasé pour contourner l'obstacle de câbles inaccessibles. Avec l'arrivée de la 5G nous conseillons vivement de poser *au moins trois couples* de nœuds : par exemple sur le câble

d'alimentation des ordinateurs, télévision et réfrigérateur.

- Conseils pour la fabrication :

Sur 1,65 m de fil couper six longueurs de 21 cm pour former 6 cercles. Un pot de yaourt convient pour leur mise en forme. ODCO est construit avec quatre cercles, les deux autres sont pour OXO. Le restant de fil permet de former le lien complétant la chaîne d'OXO. Les fils de fer ou de cuivre, isolés, et rigides, conviennent à la réalisation des nœuds. Deux petits crochets formés aux extrémités du fil assurent la liaison des brins et la continuité de l'isolant. Sur la photo ils n'ont pas encore été serrés.



* * *

La mise en application de ce procédé assainit de façon très appréciable, suffisamment par exemple pour pouvoir éloigner la fatigue due aux écrans. Cependant la protection qu'il offre reste imparfaite dans la mesure où elle ne concerne que la pollution terrestre.

- L'ingéniosité de l'homme a fait qu'il projette jusque dans l'espace l'usage de l'électricité. Dresser des écrans verticaux en obstacles à ces champs de torsion qui nous tombent du ciel devient alors insuffisant, car la béance ouverte à la verticale des bâtiments laisse le passage libre aux champs émis par les satellites. Selon nos mesures effectuées en pleine campagne, dans une zone (la diagonale du vide) que l'on peut juger encore relativement épargnée par le smog électromagnétique, la part de pollution générée depuis l'espace proche de la Terre représente la moitié, parfois plus, de la pollution globale au sol. En comparaison, si l'on se déplace au petit bourg voisin, où la charge totale de pollution a triplé, cette part ne représente plus que le 1/6 du total. Notez encore que dans la ville la plus proche, certains îlots de son territoire connaissent une charge de pollution multipliée par sept, réduisant le taux de cette part aux alentours de 7%.

- On trouve dans la littérature d'internet diverses solutions pour se protéger, de la pierre aux propriétés particulières, à l'appareillage le plus sophistiqué, branché sur le secteur... Les chercheurs russes ont pu déterminer l'existence de plusieurs matières disponibles pour la construction d'écrans. Ne lisant pas le russe, il ne nous reste plus qu'à les tester par nous-mêmes. Nous avons choisi d'éprouver le *polyéthylène* (le plastique ordinaire) parmi les divers matériaux proposés. Nous avons posé sur le sol du grenier d'une maison équipée de nœuds borroméens quelques m² de film plastique "polyane 3F" utilisé pour les cultures sous serres. Dès lors, il s'est avéré que les champs satellitaires sont fortement atténués dans la zone sous plastique. Un reste de

pollution subsiste pouvant s'abaisser certains jours jusqu'à moins de 1% de la pollution globale. La surface de protection obtenue se cantonne strictement en verticale du film.

- Nous avons également testé le film d'*aluminium* ordinaire qui, s'il filtre bien les champs de torsion, ne fait pas preuve de la même efficacité. Sans doute n'est-ce qu'une question d'épaisseur du film utilisé. L'épaisseur des matériaux utilisés semble être un paramètre important quant à leur efficacité selon les chercheurs russes. Dans un premier temps, on peut choisir, vis-à-vis du ciel, de couvrir les seuls endroits où l'on stationne, pour le moins l'emplacement du lit et/ou du bureau, et sans que cela soit ruineux. Notez que ces tests ne se rapportent qu'aux champs de torsion, sans prendre en compte l'impact de ces matériaux sur l'harmonie du lieu.

- Cependant ces deux matériaux ayant mauvaise presse, nous avons cherché le moyen de les éviter dans la construction d'un bouclier contre la pollution qui nous vient du ciel. Le principe en est simple, qui repose sur un *ensemble plan de trèfles disposés en réseau alternant leurs sens de torsion*. Plusieurs options existent quant au choix de la forme de la maille de base. Un rectangle très étroit, tout en longueur, répond ici à notre besoin. Nous le réaliserons à l'aide de quatre trèfles fixés sur une volige (1,40 m × 0,15 m). Dès la maille achevée, un champ de torsion se forme, qui sera l'élément actif du bouclier. Notez qu'il ne s'agit ici que d'un simple exemple pour la présentation du procédé.



- Plaçons-la en hauteur, contre un mur comme le montre la photo, de sorte qu'un champ de torsion parallélépipédique calé sur les trèfles s'installe parallèlement au plafond. Il traverse aussi le mur, la volige se tenant en position médiane. Ce champ retient en son sein les champs pollueurs tout en développant autour de lui un volume protecteur. Du simple fait de cette position en hauteur, l'espace habitable est respecté. L'effet bouclier se manifeste des deux côtés de la planchette, à la manière d'un Janus. Dans cette disposition, les étages supérieurs et/ou inférieurs en bénéficieront également. Voyez en fin d'article des images plus parlantes.

Nous estimons son efficacité plus qu'honorable. La planchette de la photo est posée dans un espace déjà protégé par le réseau électrique. Cette première défense bloque 80 % de la pollution ambiante. Face aux 20 % de reste (le ciel), la planchette ne laissera que de 1 à 2% de pollution résiduelle, alors que le film plastique "polyane 3F" montre une efficacité redoutable : moins de

0,5 %. Notez que la proportion 80/20 est celle qui règne dans la diagonale du vide.

- Pour construire un bouclier, on peut choisir de monter les trèfles sur un support quelconque que l'on rapporte sur le mur, comme nous venons de le faire, sinon on les fixera directement, ce qui exige un tracé de repères rigoureux à même le mur. Quelques chiffres pour que chacun puisse se faire une idée de ses propres besoins :

- La volige de la photo développe un champ de dimensions $1,40\text{ m} \times 0,15\text{ m} \times X\text{ m}$ où $X\text{ m}$ est une longueur variable dépendant de plusieurs facteurs, dont les trèfles eux-mêmes, mais surtout du petit côté de la planchette et, en second lieu, de son grand côté. Ici, dans notre exemple, $X\text{ m} = \pm 12\text{ m}$! Les dimensions de la maille rectangle sont prépondérantes pour déterminer l'étendue du bouclier. On concevra facilement que son petit côté doit rester petit. Cependant il faut absolument respecter une *distance minimale* entre les trèfles du petit côté pour qu'un champ parallélépipédique puisse se former. Les trèfles de la photo sont pile à cette limite, ici de 10 cm, distance prise de cœur à cœur. Des trèfles plus grands nécessiteront une distance supérieure. Augmenter le grand côté de la maille conduit à un agrandissement impressionnant du bouclier comme l'indiquent les mesures suivantes :

Trèfles $\varnothing \pm 6\text{ cm}$ - rectangle $10\text{ cm} \times 1,40\text{ m}$ - longueur bouclier 12 m

Trèfles $\varnothing \pm 6\text{ cm}$ - rectangle $13\text{ cm} \times 1,40\text{ m}$ - longueur bouclier 11 m

Trèfles $\varnothing \pm 6\text{ cm}$ - rectangle $11\text{ cm} \times 4,00\text{ m}$ - longueur bouclier 22 m

Trèfles $\varnothing \pm 6\text{ cm}$ - rectangle $40\text{ cm} \times 4,00\text{ m}$ - longueur bouclier 10 m

Trèfles $\varnothing \pm 6\text{ cm}$ - rectangle $80\text{ cm} \times 4,00\text{ m}$ - longueur bouclier 4 m

Trèfles $\varnothing \pm 7\text{ cm}$ - rectangle $13\text{ cm} \times 1,80\text{ m}$ - longueur bouclier 16 m

Trèfles $\varnothing \pm 9\text{ cm}$ - rectangle $13\text{ cm} \times 2,00\text{ m}$ - longueur bouclier 18 m

(Chiffres arrondis)

- On peut ainsi jouer sur la maille pour fixer la taille du bouclier, ce qui déterminera deux des dimensions de sa "zone active". Mais il ne paraît pas possible de pouvoir ajuster la troisième. On assiste à une décroissance abrupte d'efficacité passée une certaine distance, valable d'ailleurs quelle que soit la taille de la maille, de l'ordre de 5/6 m. Prenons l'exemple notre volige. Son bouclier montre un maximum d'efficacité sur les trois premiers mètres pour baisser très légèrement jusqu'aux approches des 5 m où elle s'effondre complètement.

Toutes ces valeurs montrent que la volige investit quatre étages ($2 \times 5\text{ m}$) sur une surface d'environ 34 m^2 (deux fois $12\text{ m} \times 1,40\text{ m}$), soit 136 m^2 , mais, placée verticalement, petit côté au sol, parallèle au mur, cette surface passera à 240 m^2 sur un seul niveau, soit deux fois $12\text{ m} \times (2 \times 5)\text{ m}$. Il faudrait porter la longueur du rectangle à 2 m pour assurer dans ce cas une protection parfaite aux habitants. En résumé, un bouclier de ce type peut grandir en surface mais non en épaisseur.

- Ces variations paradoxales du champ fondé sur le rectangle nous obligent à trouver un équilibre délicat entre les proportions à donner au champ et celles de l'habitat à protéger, tout en tenant compte de l'environnement immédiat qui peut éventuellement être touché. Que peuvent être nos besoins ? Deux cas sont à considérer, selon que le lieu soit isolé ou pas. Isolé, on choisira le minimum pour petit côté, et le grand côté aussi grand que possible. Dans le cas contraire il faut faire son possible pour ne gêner personne autour de soi. Encore que l'on puisse considérer qu'en aucune façon ces interventions ne sauraient produire une aggravation du smog. il s'agirait plutôt

du contraire.

- Nous recommandons d'appliquer conjointement les deux procédés pour maintenir une protection maximale salubre.

* * *

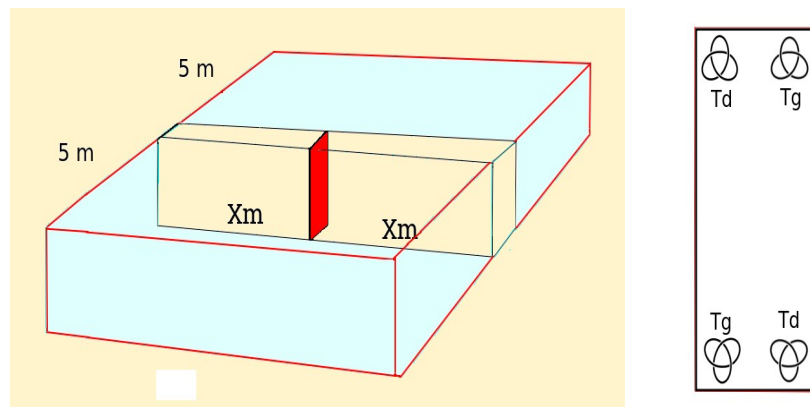
Il nous a paru nécessaire et même indispensable de présenter notre approche de cette pollution, pernicieuse pour nous tous, qui **ruine insidieusement notre capital d'énergie par le travail de sape que provoque sa présence permanente**. Nous pensons faire œuvre utile en publiant dès à présent une introduction à ces procédés de dépollution. On peut espérer qu'une majorité de personnes pourront d'ores et déjà obtenir, sans grande complication, une protection appréciable, voire suffisante, à l'échelle de l'habitation ou du bureau. Il leur suffit de le vouloir. La simplicité de la démarche à faire pour l'obtenir plaide pour son application. Ce qui, incidemment, devrait pouvoir la faire tolérer par le plus borné des rationalistes. La radiesthésie étant bien souvent condamnée par pure idéologie, on nous pardonnera cette pointe conduite par notre conviction de la nocivité extrême de ces champs, et la *nécessité d'agir dès à présent* pour y faire face.

La logique voudrait que la pollution soit *éliminée à la source* ! Il vaudrait de pouvoir tester les nœuds borroméens sur une antenne relais. De notre côté, les seules émissions qui nous soient accessibles sont celles de la wifi des box. Il est très encourageant de constater que ses champs s'effacent lorsque le réseau électrique est équipé.

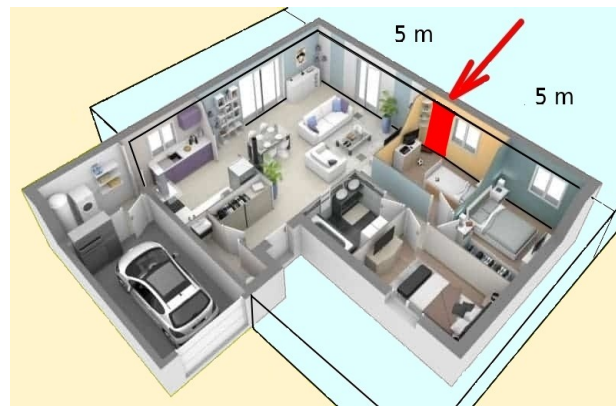
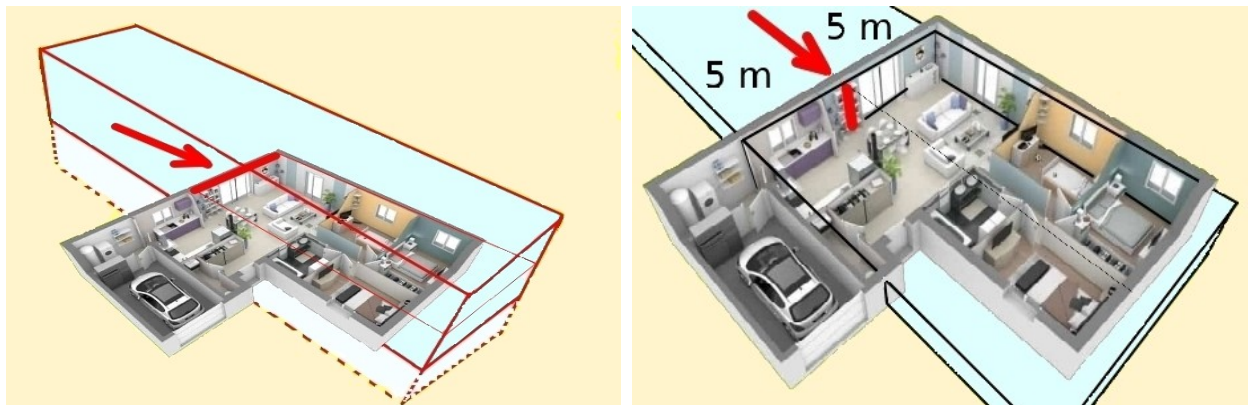
N'attendez pas pour vous protéger, c'est si simple ! Agissez !



Protection individuelle pour écran par la pose d'un couple de Trèfles ou par Cylindre bien centrés



Bouclier "Janus", s'utilise **exclusivement** dans un plan vertical, par exemple sur un mur



En jaune les champs ambiants, en bleu l'espace couvert par le bouclier

* * *

<http://danielrisy.free.fr/smog.pdf>